

---

# OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

## LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

---



# LE VOYAGE EN INDE DU CAPITAINE HUME

—  
Avec

**Philippe Pierlot** viole de gambe

**Dhruba Ghosh** sarangi

**Arup Sengupta** tablas

**Roselyne Simpelaere** tampura

—  
En partenariat avec ATTACAFA

—  
Mercredi 8 novembre 2006

Foyer



La Caisse des Dépôts et des consignations soutient le cycle Musiques du Monde des *Concerts du Mercredi à 18H*.

---

# PROGRAMME

---

## **Capitaine Tobias HUME (environ 1569-1645) : un autoportrait**

- 1 - Captain Humes Pavin
  - 2 - A Souldiers Galliard
  - 3 - Harke, Harke
  - 4 - A Pollish Ayre - A Pollish Vilanel
  - 5 - My Mistresse hath a Prettie Thing
  - 6 - Tickle me quickly - Tickell, tickell
  - 7 - I am Melancholy
- (Extrait de Tobias HUME, The First Part of Ayres, 1605)*

## **Dhruba Ghosh, *sarangi***

- 8 - Sunrise by the Riverside

## **Rencontre musicale**

- 9 - Death
- 10 - A Tune to Hume
- 11 - Lamento di Tristano

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement publié sous le label Flora  
Avec le soutien de la Communauté française de Belgique ainsi que du Palais des Beaux Arts de Bruxelles  
Disponible sur : [www.kelys.org/flora](http://www.kelys.org/flora)

---

# NOTES DE PROGRAMME

---

Association n'est pas fusion ! Si le concert de ce soir associe le sarangi, instrument traditionnel de la musique classique indienne, et la viole de gambe, son équivalent dans la musique classique occidentale, ce n'est ni pour démontrer que tout est dans tout, ni pour comparer l'incomparable, mais pour offrir à l'auditeur le luxe d'un voyage sensoriel dans le temps et l'espace.

Voilà deux instruments en évidente parenté, par la forme, l'usage et la technique : ils n'ont pourtant aucune chance de se rencontrer autrement que par la volonté d'artistes curieux de découvrir le monde l'autre à travers leur propre pratique. C'est le cas de Philippe Pierlot – explorateur infatigable de toutes les formes de son art – et de Dhruva Ghosh, éminent musicien indien, qui, à l'instar d'un Ravi Shankar, s'est intéressé à la musique classique occidentale et entretient des relations suivies avec ses confrères d'outre Gange.

L'idée d'une rencontre publique entre leurs univers respectifs a rencontré sans peine leur agrément et, dans ce contexte, Philippe Pierlot a conçu un voyage musical imaginaire de l'incroyable capitaine Tobias Hume, compositeur anglais né on ne sait quand et mort à Londres le 16 avril 1645. Compositeur et gambiste renommé de son époque, Hume servit comme officier dans les armées suédoise et russe tout en pratiquant son art. De ses écrits, qui ne concernent pas que la musique et révèlent une personnalité débordante de fantaisie, aux limites de la bizarrerie – il y mentionne notamment que la musique « est la seule partie efféminée de son être » - il nous reste deux recueils célèbres : *The First Part of Ayres* (Londres 1605), gros recueil de musique pour *lyra-viol*, et *Captain Humes Poeticall Musicke* (Londres 1607).

Hume s'est certainement rendu « aux Indes » (comme on disait à l'époque), muni de sa chère viole, et on peut penser combien les riches sonorités du sarangi et les mélodies raffinées des ragas ont pu soulever son émotion, combien il aurait voulu emporter ce langage nouveau et mystérieux dans ses bagages alors qu'il dut se contenter de l'emporter dans ses souvenirs.

D'un côté, une musique modale dont l'organisation, exclusivement mélodique, se déploie en référence avec une tonique immuable, de l'autre, une musique mélodique, certes, mais régie par une référence harmonique omniprésente.

D'un côté, les plages infinies d'une musique horizontale, élargie encore par le bourdon du tampura et les résonances des cordes sympathiques, de l'autre la netteté d'une structure verticale, dont l'essentiel n'est perceptible que par reconstitution intérieure.

Deux mondes irréductibles l'un à l'autre et quasiment identiques.

Durant ce concert, l'expérience du Capitaine Hume, alias Philippe Pierlot, sera celle du public.

Martine Dumont

---

# REPERES BIOGRAPHIQUES

---

## **Philippe Pierlot** viole de gambe

Directeur artistique du Ricercar Consort

Philippe Pierlot est né à Liège. Après avoir étudié la guitare et le luth en autodidacte, il se tourne vers la viole de gambe qu'il étudie auprès de Wieland Kuijken. Son répertoire comprend des œuvres contemporaines, dont plusieurs lui sont dédiées et il est un des rares interprètes à jouer du baryton, instrument méconnu pour lequel Haydn a composé près de 150 œuvres.

Il a adapté et restauré les opéras *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (donné entre autres au Théâtre de la Monnaie, Lincoln Center de New York, Hebel Theater de Berlin, Melbourne Festival...), *Sémélé* de Marin Marais ou encore la *Passion selon St Marc* de Bach.

Ses enregistrements les plus récents sont consacrés aux *Divertimenti* pour baryton de Haydn, aux *Sonates* pour viole et clavecin de Bach, à *La Gamme* de Marin Marais et la musique de chambre de Hacquart.

En savoir plus : [www.ricercarconsort.com](http://www.ricercarconsort.com)

## **Dhruba Ghosh** sarangi

Dhruba Ghosh est considéré en Inde comme à l'étranger comme un des plus grands virtuoses du sarangi. Il est apprécié pour sa brillante technique, sa profonde connaissance de la musique et ses interprétations ferventes et pleines de créativité.

Dans sa pratique du sarangi, Dhruba Ghosh a associé avec succès le style d'inspiration purement vocale et un langage instrumental indépendant. L'équilibre qu'il a pu établir entre les acquis du passé et une vision personnelle novatrice l'a mis en nette évidence parmi les artistes de sa génération. Pour y arriver, il a su mettre en œuvre les influences directes reçues du flûtiste Pannalall Ghosh, son oncle et du tabliste Nikhil Ghosh, son père. Son professeur de sarangi fut Sagiruddin Khan, de la tradition Bundu Khan de Delhi. Il travaille encore régulièrement avec le chanteur Dinkar Kaikini.

Dhruba Ghosh s'est produit dans la plupart des pays d'Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et au Japon. Il a également été l'invité des festivals d'Helsinki et de Bratislava.

La contribution de Dhruba Ghosh à la pratique du sarangi a été saluée par les maîtres de la musique classique indienne, qu'ils soient instrumentistes, percussionnistes ou chanteurs, ainsi que par le célèbre violoncelliste Mstislav Rostropovitch.

Son abondante discographie, consacrée aux ragas traditionnels, est parue chez Magnasound (India), India Archive Music (USA), Water Lily Acoustics (USA) et Fonti Musicali (Belgium).

## **Arup Sen Gupta** tablas

Arup Sen Gupta fait partie de la seconde génération d'immigration indienne en Allemagne, où il est né et a grandi. Ses parents le familiarisent très tôt à la musique traditionnelle Indienne, en particulier celle du Bengale.

Dès l'âge de 12 ans, Arup Sen Gupta commence à jouer des tablas en autodidacte. Nourri d'enregistrements et de concerts de musique traditionnelle, il se met à accompagner ses parents aux tablas sur des chants de dévotion, des mélodies du poète Tagore ou des chants traditionnels du Bengale.

À la fin des années 80, il rencontre le célèbre tablaïste Subhen Chatterjee de Calcutta qui devient vite son ami et mentor. Il reçoit aussi dans les années 90 les conseils d'un grand maître des tablas : Swapan Chaudhuri.

Arup Sen Gupta accompagne les plus grands représentants de la musique classique indienne : Dhruba Ghosh, Ronu Majumdar, Kushal Das, Sandipan Samajpati... mais aussi des musiciens occidentaux : Ken Zuckerman, Al Gomrer Khan, David Trasoff...

Il s'intéresse aussi à d'autres styles musicaux : Jazz, Klezmer, musiques de l'Est, musique contemporaine...